

Si votre ABONNEMENT est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

SEPTEMBRE 1936

Le Soleil entre à la Balance le 23, à minuit 26 m.

☉ P.L. le 1, à 7 h. 37 m. du matin. ● N.L. le 15, à midi 41 min.
☽ D.Q. le 7, à 10 h. 14 m. du soir. ☾ P.Q. le 23, à 5 h. 12 m. du soir.
P.L. le 30, à minuit 58 m.

Jours	Cir.	FÊTES ET RÛRIQUES	Soleil Lev. Cou.
18 Vend	b	QUATRE-TEMPS.	5 29 5 51
19 Sam	r	QUATRE-TEMPS.	5 30 5 49
20 DIM	vr	XVI ^e apr la Pentec.	5 31 5 47
21 Lundi	r	Saint MATHEU.	5 32 5 45
22 Mardi	b	Saint Thomas de Villeneuve, Ev. Conf.	5 33 5 43
23 Merc	vr	Saint Lin, Pape, Mart.	5 34 5 41
24 Jeudi	b	Notre-Dame de la Mer.	5 35 5 38

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solemnité.

Une chance à tous NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au
"BULLETIN de la FERME"
Vous gagnerez votre abonnement
pour un an

Les porcs classés après abatage et les marchés mondiaux

Le contingent de porcs accordé au Canada par la Grande-Bretagne, c'est-à-dire la quantité que la Grande-Bretagne nous permet d'exporter sur ses marchés, représente les produits de deux millions et un tiers de porcs. Le Canada n'arrive pas à fournir cette quantité parce qu'il ne produit pas suffisamment de porcs de bonne qualité. En chiffres ronds, le Canada n'exporte les produits que d'un million de porcs par an et le marché britannique est prêt à recevoir le double de cette quantité. La concurrence faite aux produits agricoles canadiens sur les marchés du monde est très vive; en ce qui concerne le bacon, les concurrents du Canada mettent leur foi dans le classement en carcasses, c'est-à-dire le classement des animaux après abatage. Ce mode de classement a débuté modestement au Canada en 1934, et cette année, à venir jusqu'à la fin d'août, il a été classé 188,019 porcs de cette façon. Plus de 31 pour cent de tous les porcs vendus dans la province de l'Ontario seront classés après abatage.

Le but du classement des porcs en carcasse est de fournir aux producteurs l'occasion de retirer pleine valeur pour leurs produits de haute qualité. En d'autres termes, le producteur est payé exactement pour ce qu'il apporte. Prenez par exemple deux cultivateurs apportant deux porcs, pesant chacun 200 livres. Lorsque ces porcs sont abattus, l'un pèse 150 livres habillé, et l'autre 160 livres. Le propriétaire du porc de 160 livres est celui qui reçoit le plus d'argent. Le classement des porcs après abatage non seulement permet au producteur d'obtenir une prime sur ses porcs de choix mais aussi pleine valeur sur la base du rendement. Les porcs bien nourris et bien soignés sont ceux qui rapportent le plus d'argent au producteur. Une circulaire sur ce sujet, intitulée "Le classement des porcs abattus", vient d'être publiée par le Ministère fédéral, Ottawa, et on peut se la procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension.

Le Commissaire canadien du commerce des produits animaux à Londres, Angleterre, dit qu'un acheteur de chevaux bien connu doit partir pour le Canada en septembre, dans le but d'acheter des chevaux canadiens de gros trait pour l'expédition sur le Royaume-Uni.

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière L'arrachage et la conservation des pommes de terre à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière

INTRODUCTION:

D'APRES les estimés de certains experts dans la production des pommes de terre, il appert que la récolte sera moyenne en 1936 en raison de la diminution dans l'étendue de la faible précipitation que l'on a eue durant la saison de végétation. La suite logique de ces prévisions semble être que les patates auront de la valeur. C'est pourquoi l'on devrait faire en sorte d'éviter autant que possible le gaspillage susceptible de se produire soit à l'arrachage ou dans les entrepôts.

EPOQUE ET MODE D'ARRACHAGE:

On arrache les patates quand elles sont mûres soit, dans notre région, au début d'octobre. L'arrachage se fait avec la machine à renchasser (buttoir) que l'on fait suivre de la pioche pour déterrer les patates qui peuvent rester dans le sol et les ramener sur le rang. On les laisse sécher pendant trois ou quatre heures avant de procéder au ramassage. En manœuvrant avec habileté le buttoir et la pioche et en laissant sécher les tubercules, on augmente par la réduction des meurtrissures et des gerçures le pourcentage des tubercules vendables.

RAMASSAGE DES TUBERCULES:

C'est durant cette opération que se fait une grande partie des meurtrissures qui font déclasser les patates. A cette Station on y remédie en prenant des paniers en broche rembourrés avec des

vieux sacs. Un point important aussi à considérer est la façon dont on jette les patates dans les sacs ou les barils. On ne les laisse point tomber d'une hauteur de plus d'un pied.

CHARROYAGE ET MISE EN CAVE:

Dans le chargement des sacs ou des barils, même si nous sommes pressés, nous les manipulons soigneusement. Rendus à la cave, nous versons les sacs ou barils dans les carrés ayant soin de ne pas laisser tomber les patates de la pleine hauteur des carrés. Lorsque l'on commence à déposer des patates dans un carré on enlève des planches que l'on pose à mesure qu'il se remplit.

SOINS A DONNER DURANT L'ENTREPOSAGE:

Vu que les patates entreposées représentent beaucoup de capital et de travail, il est important de veiller sur leur conservation au cours de l'automne et de l'hiver. Il faut que le degré d'humidité ne soit pas trop élevé ni trop faible car dans un cas, il y aura perte par la pourriture et dans l'autre, il y aura dessèchement des patates et une perte en poids assez considérable. Il est important également de maintenir une bonne température ni trop chaude ni trop froide. A cette Station Expérimentale, la température de la cave varie entre 36 et 42 degrés F. et les patates se conservent très bien. En suivant ces données, il n'est pas exagéré de dire que les profits réalisables augmentent de 10 à 15%.

Développement et amélioration de l'élevage du moutons

D'ABORD il est permis de se demander pourquoi le cultivateur ne garde pas plus de moutons sur sa ferme? A cette question on répond invariablement "Ça ne paie pas". Et sur cette réponse, qui met fin à toute discussion, on se quitte sans prendre la peine de rechercher pourquoi "Ça ne paie pas". Sans doute, il y a plusieurs causes responsables de cet état de choses, mais signalons entre autres la mauvaise qualité des moutons, le manque de soin et une alimentation déficiente. Comme on le voit, la question ne consiste pas seulement dans l'augmentation de notre cheptel ovin mais aussi dans l'amélioration de la qualité des moutons et des méthodes d'élevage.

Pour ce faire, il n'est pas besoin que tous les cultivateurs gardent un troupeau pur-sang; ceci en effet n'est à conseiller qu'à l'éleveur bien au fait

de la pratique de l'élevage de race pure. Il s'agit plutôt pour l'éleveur ordinaire de faire un choix parmi ses brebis croisées afin de ne garder que les meilleures et de s'acheter un belier de race pure classé XXX, puis à chaque automne de procéder à la classification de ses agnelles d'élevage afin d'éliminer les moins bons sujets. L'agronome ou l'instructeur en industrie animale se fera un devoir d'aider le cultivateur à faire cette classification. Pour l'éleveur de sujets pur-sang, le Ministère Fédéral de l'Agriculture maintient un système de classification officielle et alloue des primes d'achat pour ceux qui veulent en profiter.

C'est grâce à cette sélection opérée chaque année et à l'amélioration apportée par certains beliers importés d'E-

(Suite au dernier couvert)

COLONISATION

Encore le rapatriement!

Le rapatriement, voilà une œuvre nationale qui semble être totalement oubliée. Avons-nous déjà eu une politique qui nous ait donné autant que celle-là?

Non seulement le rapatriement ne nous a rien coûté, mais il nous a apporté quelques millions, sans compter l'appoint de population qu'il nous a redonné.

Nous rencontrons une foule de gens qui ne parlent que de la reprise des terres abandonnées, bonnes ou non. Ces gens préconisent même l'arrêt de tout mouvement de colonisation pour forcer la reprise ou la réoccupation des fermes vacantes, quand bien même leurs occupants ne pourraient y trouver la vie de leurs familles.

Des cinq mille familles rapatriées durant les quelques années où nous nous sommes intéressés à cette œuvre, moins d'une centaine sont allées s'établir en ville. Toutes les autres sont allées se fixer à la campagne, justement sur de ces fermes vacantes. C'est ce qui explique que lorsque l'abbé Bilodeau commença sa campagne pour l'établissement des fils de cultivateurs dans les vieilles paroisses, les fermes vacantes étaient moins nombreuses.

Mais cela n'empêche pas beaucoup de ceux qui sont des tenants de l'école de la reprise des fermes vacantes, d'être contre le rapatriement.

Depuis quelques années déjà, nous nous sommes désintéressés financièrement du retour sur des fermes canadiennes de ceux des nôtres qui ont dû quitter le pays. Chacune de ces familles nous rapportait pourtant, en argent et en effets seulement, plus de dix dollars pour chaque dollar dépensé.

Si l'on comptait maintenant la valeur des fermes que ces rapatriés ont remises en culture!

Avec une aide raisonnable, nous aurions pu rapatrier des milliers d'autres familles, chaque année.

Mais il aurait fallu le vouloir. Ces familles canadiennes que nous avons laissées partir pour l'étranger, n'ont pas toutes fait faillite dans leur nouvelle patrie. Des milliers d'entre elles se sont enrichies, d'autres ont acquis un rang social élevé en même temps qu'une aisance enviable. D'autres familles encore, sans être riches, ont amassé des biens, fait des économies se chiffant à quelques milliers de dollars. C'est surtout parmi ces dernières que se recrutent les familles que nous avons rapatriées, pour remettre en culture, la plupart du temps, la ferme abandonnée au temps du départ pour les Etats-Unis.

S'il n'est pas sage de mettre trop de sentiment dans l'administration de nos affaires publiques, au moins nous ne devrions pas oublier les questions économiques payantes.

Le rapatriement fut une de celles-là.

J.-Ernest LAFORCE.

L'EX

Je prends l'engagement de la politique au-dessus des mesquineries de parti" a déclaré M. Dupin du Mérite Agricole offert de l'Agriculture à l'occasion provinciale. Plus ministre ajoute: "Dès la d'octobre, le gouverne- mes d'un crédit agricole "L'Agriculture est à la prospérité c'est le point quel repose toute notre é- mique; l'agriculture cha- ne peut rester debout."

Les fêtes du Mérite Ag un cachet d'importance" année; premièrement à nombre de concurrents parce que c'était la prem- était offerte aux nouvea cabinet Duplessis de p avec l'élite de la popula-

Les fêtes du mérite a juvénile ont été à coup qui a suscité le plus d'in- sition. Si la foule a aff- Fête du Travail et le jeu il n'est pas moins vrai- ours ne pouvaient assi- ades plus intéressants avaient été réservés pou- ciale de l'Agriculture, le-

Dans la matinée à on- ses, M. Albert Rioux, se la réunion des membre- Jeunes Agriculteurs qui concours du Mérite Ag- Il y avait là au bas mot t- gens accompagnés les- rents, et autres, notam- lauréats du concours 193- ou de leur agronome ou c-

M. Jean-Charles Mag- directeur général des ce- Agriculteurs, présidait- marque par un entraî- principalement par un- tions propres à stimule- jeunesse qui ne demand- fier et qui se rend compt- des responsabilités qui l-

Nous verrons plus loi- sensés principales qui- cette cérémonie. Dans l'après-midi, à ci- sous-ministre avait l'oc- première fois de préside- toujours très solennelle- et de la remise des dipl- Agricole

Cette année encore- concours dont l'un pour- et l'autre pour les colou-

L'hon. M. Dussault, l- griculture ne put rencon- qu'au banquet ayant é- son comté pour affaires t- Les lauréats au no- soixante-cinq cette an- sents pour la plupart à- On dit même que jamais- aussi grand nombre ava- is du voyage à Québe- leur décoration.

M. Rioux a félicité les- concours agricole, faisant- que le corps agronomiq- fortamment contribué au- vateurs décorés.

Le ministre de la colo- côté, a félicité les colou- courage de prendre part- cette année. Il prome- meilleur de lui-même à- du défrichement et de l- de notre patrimoine nat-

LE BANQU

Les principaux discou-